vinetur

La consommation d’alcool a reculé de 2 % en Australie début 2026, davantage que sur le marché mondial

Selon IWSR, seuls les RTD ont échappé au recul des volumes, tandis que le cidre a chuté de 3 % et la bière de 2 %

samedi 21 novembre 2026



La consommation d’alcool en Australie a baissé de 2 % au premier semestre 2026 par rapport à l’année précédente, un recul plus marqué que sur l’ensemble du marché mondial, selon des données d’IWSR communiquées à Drinks Trade le vendredi 20 novembre.

La comparaison portait sur 21 marchés représentant ensemble 76 % de la consommation mondiale de boissons alcoolisées. Sur ces marchés, la consommation totale a diminué de 1 % en un an. Hors États-Unis et Chine, les autres marchés ont toutefois enregistré une croissance de 1 %, ce qui souligne le poids de ces deux plus grands marchés dans le résultat global.

En Australie, les chiffres témoignent d’une pression persistante sur la demande dans les grandes catégories de boissons alcoolisées. Un indicateur important pour les brasseurs, les producteurs de vin, les distillateurs et les exportateurs, qui prennent ce marché pour jauger la demande des consommateurs et l’évolution de la concurrence entre catégories, notamment alors que distributeurs et fournisseurs ajustent leur assortiment, leurs prix et leurs plans promotionnels.

Les données d’IWSR par catégorie montrent que les boissons prêtes à boire (RTD) sont les seules, parmi les grandes catégories en Australie, à ne pas avoir perdu de volumes de consommation au cours des deux périodes comparées, couvrant les premiers semestres 2024, 2025 et 2026. Le cidre a enregistré le recul le plus important au premier semestre 2026, avec une baisse de 3 %, suivi de la bière, en repli de 2 %.

Le vin et les spiritueux ont chacun reculé de 1 % en Australie au premier semestre 2026, résistant ainsi mieux que le marché dans son ensemble. Pour la filière viticole, cela signifie que la catégorie a mieux résisté que la demande globale de boissons alcoolisées, alors même que les consommateurs continuaient de modérer leurs dépenses et leur consommation dans d’autres segments du marché.

Dans le même temps, IWSR a indiqué que l’évolution en Australie différait de la tendance mondiale générale en volume. Trois segments expliquaient l’essentiel du recul : la bière à degré d’alcool classique, en baisse de moins de 1 %, mais dont le poids a eu un effet important en raison de son ampleur ; les vins tranquilles, en recul de 4 % ; et les spiritueux nationaux, en baisse de 11 %.

Les données mondiales font apparaître un écart plus marqué entre les grands marchés et les plus petits. Les États-Unis et la Chine ont tous deux enregistré des reculs notables, les volumes totaux de boissons alcoolisées diminuant respectivement de 4 % et de 3 %. Selon IWSR, la croissance au Brésil, en Inde, en Colombie, en Afrique du Sud et au Royaume-Uni a suffi à faire progresser la consommation sur l'ensemble des marchés hors États-Unis et Chine.

« Le marché mondial des boissons alcoolisées n'a jamais été uniforme, mais ces données récentes mettent en évidence un décalage croissant entre les consommateurs américains et chinois et ceux du reste du monde », a déclaré Marten Lodewijks, président et directeur général d'IWSR, dans des propos rapportés par Drinks Trade. « Cela crée des difficultés pour le secteur, car ces deux pays sont ses plus grands marchés en volume et en valeur. »

Certaines catégories ont continué de progresser malgré le ralentissement général. Sur les 21 marchés étudiés, la bière sans alcool, le whisky indien et le prosecco ont tous gagné des volumes au premier semestre 2026, selon IWSR. Cette diversité reflète un marché où les consommateurs n'évoluent pas tous dans la même direction. Certains boivent moins, d'autres se tournent vers d'autres catégories, tandis que d'autres encore privilégient des produits associés à la praticité, à la modération ou à des occasions particulières.

Marten Lodewijks a déclaré que la modération s'installait comme une caractéristique structurelle du marché, tout en soulignant que plusieurs pays affichaient encore une forte croissance. « Si les grandes catégories historiques, comme les vins tranquilles et la bière à degré d'alcool classique, ont maintenu les volumes totaux de boissons alcoolisées dans le négatif, cette tendance a été partiellement compensée dans la plupart des marchés par la croissance des RTD et de la bière sans alcool », a-t-il indiqué.

Pour les producteurs et les importateurs australiens, ces données dessinent une situation plus complexe que ne le laisse entendre le seul chiffre du recul global. La bière et le cidre restent sous pression, les RTD continuent de faire preuve de résistance et le recul global du vin est moins prononcé que celui du marché, même si les vins tranquilles affichent une baisse plus marquée. Ces disparités pourraient peser sur les

décisions en matière de stocks, de marketing et de priorités à l’export, alors que les entreprises évaluent les segments où la demande s’affaiblit et ceux qui résistent mieux.